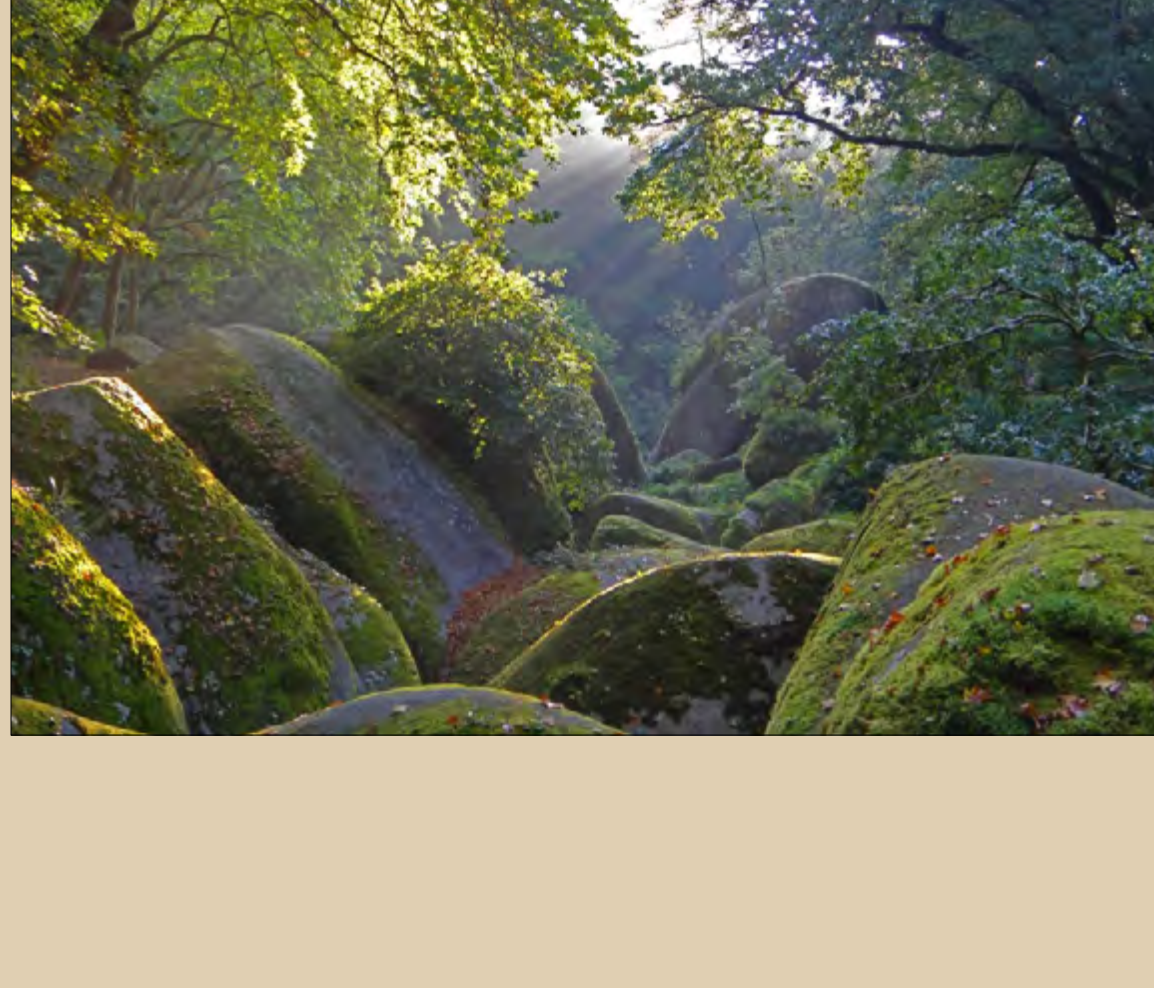


GANTELET LE BOSSU

CONTE CELTIQUE



Vertiges

JEAN-YVES COLLETTE ÉDITEUR

LE PAUVRE GANTELET (nommé ainsi parce qu’il accrochait toujours à son petit chapeau de paille un brin de campanule, ou gant de bergère) souffrait doublement de son infirmité, car les paysans alentour avaient peur de son aspect un peu monstrueux et le tenaient en quarantaine. Sa bosse était gigantesque, « on aurait dit que son corps était roulé en boule et placé sur ces épaules, pesant tellement sur sa tête que lorsqu’il était assis il devait appuyer le menton sur ses genoux ». Quelques ignorants des environs racontaient même à son sujet des histoires bizarres, mais ce n’était probablement que de l’envie, car Gantelet était un artisan fort doué pour tresser la paille et le jonc dont il faisait des paniers et des chapeaux si beaux qu’ils se vendaient plus cher que tous les autres.

Un soir que Gantelet revenait de Cahir, une jolie petite ville, et regagnait sa demeure, il s’assit un moment près des anciens fossés de Knockgrafton pour soulager sa lassitude. C’est alors qu’il entendit monter des douves une musique fort belle, mais qui semblait d’un autre monde, une mélodie si prenante que le bossu écouta de toutes ses oreilles jusqu’à être lassé de l’entendre répéter. Au bout d’un temps, la musique s’arrêta. Alors Gantelet se mit à chanter le même air, de plus en plus fort, et il s’entendit accompagner par des voix qui venaient de plus bas. Les elfes furent enchantés des variations qu’il apportait à leur chant, ils « décidèrent sur-le-champ d’attirer en leur compagnie ce mortel mieux doué qu’eux-mêmes pour la musique et un tourbillon transporta en un clin d’œil le petit Gantelet parmi eux ». Les esprits, ravis, rendirent un juste hommage au talent du bossu, qu’ils mirent au-dessus de tous leurs musiciens, ils lui firent fête et honneur « comme s’il était le premier personnage du royaume ».

Quelque temps après Gantelet remarqua un jour que les elfes étaient en grande consultation autour de lui, ce qui ne manqua pas de l’alarmer, mais un des esprits se détacha des autres et lui dit :

« Gantelet à la voix d’or !
Ne doute pas ni ne déplore,
Car la bosse que jusqu’alors
Ton dos croyait porter encore
Est à tes pieds, et donc d’abord
Regarde-la, Gantelet d’or ! »

Gantelet se sentit soudain plus léger que d’habitude, et il fut pris d’une telle exaltation « qu’il aurait pu sauter d’un bond jusqu’à la lune ». Il regarda autour de lui, émerveillé ; pour la première fois de sa vie il pouvait lever la tête, et tout lui semblait de plus en plus beau. « Subjugué par la splendeur qui s’offrait à ses yeux, la tête lui tourna et sa vision se troubla. » Il tomba alors dans un profond sommeil. Quand il en sortit, bien plus tard, ce n’était plus le même homme. Vêtu d’un habit flambant neuf dont les esprits avaient dû lui faire présent, il vit qu’il était devenu désormais « un petit jeune homme bien troussé ».

À quelque temps de là, quand l’histoire de sa bosse se fut répandue dans la campagne environnante, une vieille femme vint frapper chez lui pour demander les détails de sa « guérison », à l’intention du fils d’une de ses amies, lequel était bossu aussi. Gantelet, de caractère aimable et confiant, ne se fit pas prier pour décrire son aventure. La femme lui fit mille remerciements et s’en retourna chez elle. Elle rapporta à son amie le récit de Gantelet et elles se mirent en route avec le bossu vers l’ancien fossé de Knockgrafton. Or, ce bossu, il s’appelait Jack Follin, « était depuis sa naissance un être geignard, irritable et plein de ruse ». Quand il entendit la musique des fées il fut si pressé de se débarrasser de sa bosse qu’il ne pensa pas instant qu’il devait attendre le bon moment pour essayer une variation ni même se soucier de bien chanter. Il interrompit sans vergogne la musique des elfes avec ses braillements, « pensant que là où il en est passé un, deux passeront mieux, et que si Gantelet avait reçu un habit neuf, on lui en donnerait deux ».

Un tel comportement provoqua la colère des esprits. Ils traînèrent violemment Jack Follin au fond de la douve et l’entourèrent avec force cris et hurlements. L’un d’eux se détacha et lui dit :

« Jack Follin, Jack Follin !
Si mal venus tes mots
Dans nos chants si joyeux
Qu’en ce château ruiné
Ta vie sera plus dure –
Voilà deux bosses pour Jack Follin ! »

Et alors « vingt des elfes les plus robustes fixèrent la bosse de Gantelet par-dessus la sienne, aussi fermement que si des maîtres charpentiers l’avaient clouée avec des clous en or ».

Puis les esprits boutèrent l’infortuné hors de leur demeure à grands coups de pieds. Au matin les deux femmes le trouvèrent à demi mort, les deux bosses sur le dos. Il va sans dire que le voyage de retour, alourdi qu’il était d’un poids énorme, eut raison de ses forces.

Gantelet, le bossu
est une légende celtique
issue du très riche folklore irlandais.

ISBN : 978-2-89668-445-8

© Vertiges éditeur, 2017

– 446 –

Dépôt légal – BAnQ et BAC : quatrième trimestre 2020

Lecturiels

www.lecturiels.org

